ANTIQUITÉS INÉDITES D'OLTÉNIE

La plupart des objets antiques, que nous décrivons ci-dessous, sont la propriété du Musée Régional de Craiova.

M. Nicolăescu-Plopşor, le conservateur de ce Musée, a eu la bienveillance d'en autoriser la publication et nous lui exprimons notre gratitude. L'une des antiquités, la chouette de bronze, fait partie de la collection privée de l'architecte Vincenz, que nous remercions de nous l'avoir confiée.

1. En 1939, a été découverte à 40—50 m du bien dénommé *Oborul Jidovilor*, situé sur la rive gauche des défilés que l'Olteţ forme sur le territoire de la commune de Polovragi dans le département de Gorj en Olténie, une lampe en bronze (voir fig. No. 1), qui est parvenue par les soins du poste local de gendarmes au Musée Régional de Craiova, où elle est actuellement conservée.

M. Nicolas Rădulescu, habitant de Craiova, nous a signalé les circonstances de cette trouvaille dans une déclaration écrite. Ayant été informé en qualité de chef du poste des gendarmes établi dans la commune de Baia de Fier (département de Gorj) qu'une « tête de cheval en or » venait d'être découverte sur le territoire de la commune voisine Polovraci par un forestier Păunescu dans une carrière de chaux, située à 40—50 m sous la colline, dite *Oborul Jidovilor* et sur la rive gauche des défilés qu'y traverse l'Olteţ, il s'est rendu sur les lieux et a déposé l'objet au poste des gendarmes de Baia de Fier d'où le major Const. V. Ionescu l'a fait ensuite parvenir au Musée régional de Craiova [1]).

Du même village provient l'entablement d'une stèle funéraire, ornementée de 2 lions et d'une pomme de pin, monument conservé au même musée et edité par M. Gr. Florescu [2]). La lampe reproduite à la fig. No. 1 est une lampe à huile (*lucerna*, *lychnus*, λύχνος) du type à récipient recouvert, formée d'un fond et d'un couvercle *(infundibulum)* et ayant un bec allongé qui produisait l'éclairage au moyen d'une mèche imbibée d'huile. Sur le contour du disque supérieur et du bec s'élève un rebord.

Cette lampe, dont le fond a été detérioré comprend: un récipient ovale, recouvert d'un disque percé à sa partie supérieure d'un orifice destiné à recevoir l'huile; un bec (*rostrum*, *myxus*, μύξος, μύξα) ayant une tête arrondie entre deux échancrures, muni d'un autre orifice d'où jaillissait la flamme. Ces deux parties communiquent au centre de cette lampe, qui est creux et qui contenait l'huile entretenant la flamme. A la base du récipient, on aperçoit un cercle qui delimitait sur le fond une partie concave.

Par l'orifice du disque supérieur était versée l'huile (*oleum*, ἔλαιον), mêlée à du sel, et était introduite la mèche, elychnium, ἐλλύχνιος composée, soit d'une étoupe, *moretum*, soit de diverses plantes (*verbascum*

[1]) La lampe est mentionnée par D. Tudor, *Oltenia Romană*, Bucarest 1942, p. 101 et 68.

[2]) *Monumenti funerari romani della Dacia inferiore*, Bucureşti, 1942, No. 34, dans *Biblioteca Muzeului Naţional de Antichităţi*, vol. No. 1.

φλόμος), molène au bouillon blanc, ricin, papyrus, etc. [1]).

Cette lampe a une anse *(ansa)* représentant une tête de cheval au cou garni de crinière, qui s'élance la bouche ouverte vers le récipient comme s'il voulait y boire. Entre l'orifice de la flamme et le disque supérieur du récipient, la surface a été ornée d'un dessin qui figure sans doute un fruit et deux feuilles [2]). On sait que les lampes antiques étaient souvent ornementées entre le disque supérieur et le trou du bec [3]). Les arêtes de la base de notre récipient étaient ornementées dans l'antiquité de feuilles ou de fruits, dont on aperçoit des vestiges à cet endroit, actuellement détérioré.

La décoration des flancs et des bords du recipient avec des feuilles, des palmettes, des masques scéniques, des têtes humaines, des mufles d'animaux, était une caractéristique des lampes gréco-romaines en bronze [4]).

Fig. 1. — Lampe en bronze de Polovragi.

Notre lampe est maintenant détériorée à sa base, où l'on aperçoit un grand trou dans le disque inférieur du récipient. L'orifice du disque supérieur qui recevait l'huile a été élargi et la paroi en a été percée sur un côté Au dessous du bec, on remarque aussi actuellement plusieurs trous.

La largeur de cette lampe à sa partie circulaire la plus ample est de 0m051, et au bec de 0m048; sa longueur est de 0m075, mesurée du pied de l'anse à l'éxtrémité du

[1]) J. Toutain s. v., *lucerna*, *lychnus* dans Daremberg-Saglio, *Dictionnaire des Antiquités III*, 1904, pp. 1320—1322.

[2]) La représentation d'un phallus est moins probable.

[3]) J. Toutain, *op. laud*, p. 1327.

[4]) J. Toutain, *op. laud.*, p. 1327.

bec; l'anse a une largeur de 0m115. Les lampes en bronze, bien qu'employées dès la plus ancienne époque de la lampe [1]) jusqu'à l'époque chrétienne, étaient néanmoins beaucoup moins nombreuses que les lampes en argile. Dans l'Empire romain, les lampes en bronze étaient relativement rares. Sur 1600 lampes découvertes à Vindonissa, seulement 13 sont de bronze. Notre exemplaire fait partie des quatre lampes en métal, qui ont été trouvées jusqu'à présent en Olténie, dont un exemplaire provient de Romula [2]).

Notre lampe est une variante du troisième type, décrit par J. Toutain [3]) et attribué à l'ère chrétienne de l'Empire romain. D'ordinaire ce type de lampe de l'époque impériale, a un récipient presque ovale, un bec plus ou moins allongé, arrondi et dépourvu d'ornement et un manche plein et pointu à la place d'anse [4]). Notre exemplaire a en plus une anse, qui se recourbe en avant représentant une tête de cheval à l'instar d'une lampe de bronze editée par J. Toutain dans le même article [5]).

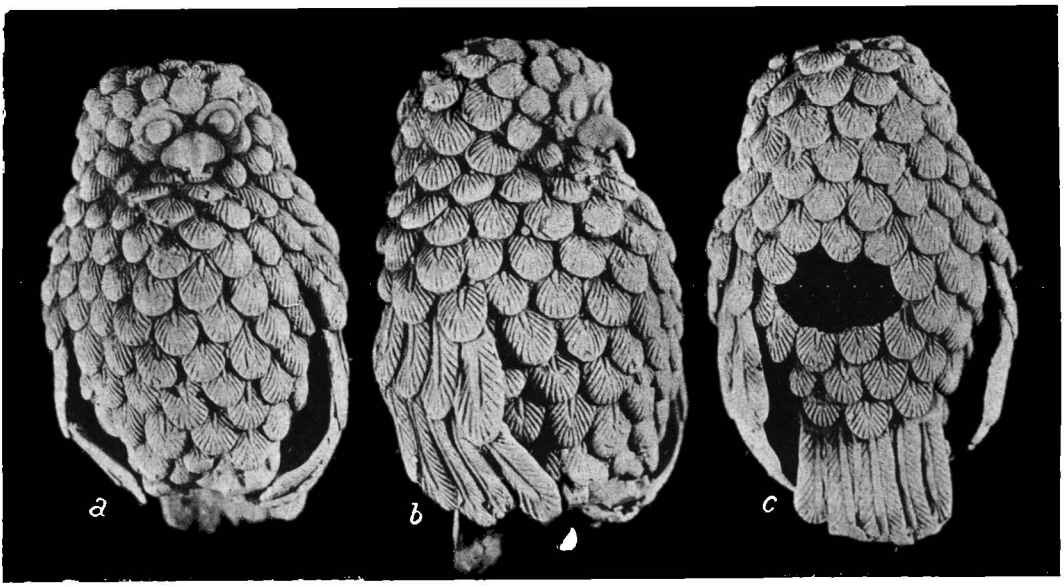

Fig. 2. Chouette en bronze de Hunia.

Spécialement sous l'Empire romain, les fabriquants se sont ingeniés à donner aux anses des formes artistiques et variées. Ils les ont décorées de têtes d'animaux, telles que: têtes de bélier, de cheval, de tigre, de lion, de cygne, de coq, de dauphin ou de masques scéniques [6]). La tête de cheval, d'âne, de taureau, etc., représentée sur les objets a été maintes fois usitée comme un prophylactère (ἀποτρόπαιον) pour se ga-

[1]) Une lampe en bronze a été découverte dans les fouilles faites en Chypre par Ohnefalsch Richter, *Kypros*, p. 30 note 1.

[2]) D. Tudor, *Oltenia Romană*, Bucarest, 1942. p. 168.

[3]) *Op. laud.*, p. 1323, fig. 4574.

[4]) J. Toutain, *op. laud.*, fig. 4574.

[5]) *Op. laud.*, p. 1327, fig. 4591.

[6]) J. Toutain, *op. laud.*, p. 1327; Musée Borboni VI, pl. XXX; *Antichità di Ercolaneum*, VIII, pl. XXXVIII et XLII.

rantir contre les puissances occultes, les maléfices et le mauvais sort [1]).

L'ornementation du disque supérieur de notre lampe contient des motifs que l'on observe aussi sur d'autres lampes trouvées en Olténie [2]).

2. Chouette en bronze, découverte à Hunia dans le département de Dolj à 5 km du Danube, actuellement en possesion de M. A. Vincenz, architecte de Craiova. Les dimensions de l'objet sont: hauter 0m09; le tour du corps de l'oiseau à son milieu mesure 0m17; son tour de tête comprend 0m125 (voir fig. 2). La chouette est représentée dressée sur de petites pattes, dissimulées sous les plumeaux ciselés en relief et qui lui couvrent la tête et le corps. L'artiste les a ciselés avec tant de soin, que nous apercevons même leur plus petites plumes. La chouette a des puissants yeux, abrités dans de profondes orbites, un bec crochu, des ailes rabattues à la partie inférieure du corps, une queue courte, ramenée vers le bas, ayant les plumes redressées vers le dehors.

L'intérieur en est creux et dans le dos de l'oiseau a été aménagé un orifice, qui servait à l'introduction d'un support, et qui indique que cet objet n'a pas été employé indépendent. Il est probable que cet oiseau en bronze décorait dans l'antiquité un objet plus grand, peut-être un édifice cultuel.

Il faut rapprocher cette chouette des objets ou des appliques figurant des oiseaux, qui ont été découvertes à Romula: un pigeon en plomb, creux à l'intérieur [3]), des aigles [4]), etc.

La figuration de cette chouette est un intéressant travail autant par sa technique que par l'observation du corps des oiseaux.

Quelques antiques chouettes votives sont attestées dans les musées ou dans les collections. L'une en bronze, privée de pattes, est conservée au Musée National d'Athènes [5]), une deuxième en bronze fait partie de la collection du comte de Caylus [6]), une troisième, qui est de marbre, et une quatrième, qui est en bronze, proviennent encore d'Athènes [7]).

3. En 1933, M. Nicolăescu-Plopșor a découvert au village de Moțăței, dans le département de Dolj en Olténie, à 12 km à l'est de Cetatea, entre les routes menant de Craiova à Calafat et à Cetatea, plusieurs objets formant un petit « trésor » antique. Dans la même commune de Moțăței ont été trouvées en 1906 vingt cinq monnaies conservées dans une cruche [8]) et plus tard une autre cruche renfermant 100 autres monnaies de Septime Sevère à Gordien III, dont 80 sont entrées en possesion du Musée Régional de Craiova [9]).

Du village de Moțăței proviennent aussi trois torques tordus en argent dont 2 sont conservés au Musée de Craiova et plusieurs fragments de torques, qui ont été mentionnés par M. Dorin Popescu dans sont étude concernant les objets de parure géto-daces en argent [10]). Ces objets ont été trouvés séparement de notre « trésor » et en sont distincts. Dans le même village, on a trouvé des vestiges d'habitations antiques et des tessons de céramique dacoromaine.

[1]) E. Labatut, s. v. *Amuletum*, dans Daremberg-Saglio, *Dictionnaire des Antiquités*, I, p. 256.

[2]) Une étude sommaire des lampes romaines, provenant d'Olténie à été faite par M. D. Tudor, dans son récent ouvrage *Oltenia Romană*, Buc. 1942 p. 166—172.

[3]) D. Tudor, *Monumente inedite din Romula*, partie I, 1938, p. 26 nr. 126 dans *Buletinul Comisiei Monumentelor Istorice*, 1938 (extrait).

[4]) D. Tudor, *op. laud.*, p. 27, nr. 141, p. 33 Nr. 248.

[5]) S. Reinach, *Répertoire des sculptures*, II, p. 772 nr. 2.

[6]) S. Reinach, *op. laud.*, p. 772, nr. 3.

[7]) Ridder..., p. 381, fig. 79; S. Reinach, *op. laud.*, p. 773, nr. 7.

[8]) Musée National des Antiquités de Bucarest, Dossier 1906, p. 68.

[9]) D. Tudor, *Oltenia Romană*, Bucarest, 1942, p. 59.

[10]) Dacia, VII—VIII, 1937—1940, p. 200.

Dans cette région ont été découverts de nombreux objets antiques: près du village de Dobridor un trésor de monnaies, dont 32 en argent, émises de Antonin le Pieux à Gordien III [1]), et de la céramique romaine; dans celui de Vârtop, des monnaies romaines et une brique marquée; dans celui de Hunia-Mare, des vestiges préhistoriques et de la céramique romaine; au village de Galiciuica-Mare, une petite statue d'argile, des vases et d'autres objets romains; à Maglavit des briques et des restes de céramique romaine [2]).

Le « trésor » trouvé à Moţăţei comprend les objets suivante:

a) Anneau en alliage de bronze et d'argent formé d'un châton, que sertissait une pierre de jaspe, actuellement detachée et trouvée au même lieu et d'un cercle aux côtés applatis faisant angle avec le châton. Les dimensions de l'anneau sont: longueur transversale maxima 0m025, largeur maxima 0m02. La châton a une longueur de 0m03, et un largeur de 0m015. L'anneau pèse 10,313 grammes. Cet anneau *(anulus)* appartient au type de bague composée d'un cercle, qui se renfle pour former un châton, pala, πυελός, πυελίς, destiné à enchâsser une pierre appelée *gemma* ou σφραγίς, ψῆφος [3]). Nous avons chargé le service de vérification des métaux précieux *(serviciul marcării obiectelor preţioase)*, dépendant de la Direction des Poids et Mesures (Direcţia Măsurilor şi Greutăţilor) du Ministère de l'Economie Nationale de Bucarest de soumettre cet anneau à une analyse; celle-ci a demontré l'éxistence d'un alliage non homogène qui contient 400‰ d'argent, résultat qui a été consigné dans le Bulletin d'Analyse No. 1375 du 2 février 1942.

Des anneaux en bronze et en argent ont été découverts en divers lieux de Dacie.

Certains de ces anneaux sont d'origine géto-dace et leur liste a été établie par M. Dorin Popescu à l'occasion de l'inventaire qu'il a dressé des objets de parure géto-daces [4]).

Des anneaux de l'époque impériale romaine ont été découverts à Vârtişcoi en Moldavie [5]), à Reşca dans l'Olténie (datant du III-ème siècle ap. J.-C.) et en Olténie [6]). Un anneau d'or, pourvu à l'intérieur et a l'extérieur d'une inscription grecque, a été trouvé à Sucidava [7]).

b) Huit fragments d'un bracelet en bronze, dont 6 fragments sont en forme de bande quadrangulaire, large de 0m006, et les deux autres ont servi d'extrémités au bracelet. Elles sont ornementées de deux cercles, qui forment une petite orbite entourée d'un sillon extérieur, renfermant chacune un point, et représentant les yeux du serpent et de lignes doubles de points incisés et disposés en losanges, le long d'un sillon et encadrant la tête de chaque serpent. Les fragments retrouvés ne permettent pas de reconstituer le bracelet en entier. Des 6 fragments en forme

[1]) D. Tudor, *Oltenia Romană*, Bucarest 1942, p. 58-59.

[2]) D. Tudor, *op. laud.*, p. 99.

[3]) E. Saglio s. v. anulus dans Daremberg-Saglio, *Dictionnaire des Antiquités*, I, 1877, p. 294.

[4]) *Dacia*, VII –VIII, p. 201: 3 bagues en fil tressé trouvées à Senereuş dans le département de Târnava Mare; p. 199: à Ghelinţa dans le départ. de Trei-Scaune *(Arch. Értesitö* 1895, p. 275 = V. Pârvan, p. 559); p. 198: à Cioara, départ. d'Alba (= *Arch. Értesitö* 1886, p. 387 1892, p. 408 et suiv.; 1893 p. 199 et suiv = *Getica*, p. 531—533 535—536; 538; 559; 785; p. 200: à Mediaş (Arneth, *Gold und Silbermonumente nr. 98*); p. 200: à Olpret dans le départ. de Someş (*Arch. Ertesitö*, 1886, p. 358 = *Getica*, p. 536—539, 559, 785), p. 197: trois bagues en argent trouvées à Aiud (*Arch. Értesitö*, 1895, p. 276, *Getica*, p. 559).

[5]) *Arta şi Arheologia*, Iaşi 1929, 2 p. 18 fig. 19.

[6]) D. Tudor, *Oltenia Romană*, 1942, p. 83 fig. 12: deux anneaux appartenant à la collection de M. Ilie Constantinescu de Caracal.

[7]) Gr. Tocilescu, *Archäologische und epigraphische Mitteilungen*, 1891, p. 11.

de bande rectangulaire, trouvés au moment de la découverte du trésor, 3 fragments ont été perdus en sorte que le bracelet comprend actuellement 3 fragments rectangulaires, longs respectivement de 0m19, 0m023, et 0m028 et 2 fragments en forme de tête de serpent. Le fragment long de 0m019 a à l'une des extrémités une largeur plus ample 0m0061 et s'emboite parfaitement aux côtés intérieurs de l'une des têtes de serpent, qui forme une des extrémités recourbées du bracelet, en sorte que nous pouvons admettre que ce fragment y avait sa place. De plus, ce fragment est ornementé des lignes incisées, qui forment des losanges et qui prolongent les lignes similaires disposées autour de la tête du serpent. Ainsi le bracelet était formé d'une bande de métal, large de 0m005, terminée aux extrémités par deux petites plaques de métal, longues chacune de 0m022, larges de 0m014, ayant la forme d'un losange ornementé d'une tête de serpent (voir fig. 3).

Fig. 3. — Bracelet en bronze de Moţăţei.

Chez les Gréco-Romains, il était d'usage de porter des bracelets *(armilla)* en métal (bronze, or, argent) ou en une autre matière, qui empruntaient la forme d'un serpent et qui s'appelaient δράκοντες [1]). Ils étaient enroulés, soit autour du poignet et s'appelaient περικάρπια, soit autour du bras et recevaient le nom de περιβραχιόνια [2]).

Toutefois notre bracelet appartient moins à l'art romain qu'à l'art décoratif des peuples géto-daces. Des bracelets en bronze ornementés ont été trouvés en Dacie, dès les temps les plus reculés. Des bracelets en bronze, parfois ornementés de points incisés, ayant les extrémités arrondies, se trouvent même dans les tombeaux à inhumation sous *tumuli* [3]), tandis que d'autres exemplaires proviennent des tombeaux à incinération dans les champs d'urnes [4]), tous situés près de Balta Verde en Olténie et appartenant à la dernière époque du bronze. Des bracelets en spirales avec section triangulaire ont été trouvés dans les tombeaux à incinération sous tumuli remontant à la première période du fer [5]). D'autre bracelets en bronze à section ronde ou rhomboïde, plus épaisse au centre, plus mince aux extrémités, datent de la même période [6]). Les deux cercles et la double ligne des points incisés en losange qui figurent les yeux et la tête de chaque serpent sur notre bracelet, rapellent la décoration géto-dace. La date de notre bracelet est indiquée par les autres objets de notre trésor, notamment par l'intaille sertie dans l'anneau d'argent, qui remonte à la période de 160—250 ap. J.-C. On peut admettre que ce bracelet a été ouvré par un artiste indigène de la Dacie Romaine, qui s'était inspiré des traditions décoratives géto-daces.

M. Dorin Popescu, en éditant un trésor composé d'objets daces en argent trouvé à Merii Goala, commune du département de Teleorman, a établi la liste des objets de parure géto-daces en argent, découverts en

[1]) E. Saglio s. v., *Armilla* dans Daremberg-Saglio, *op. laud.*, I, 1877, p. 435—436, fig. 527.

[2]) E. Saglio, *ibidem*, p. 437—438.

[3]) D. Berciu, *Arheologia preistorică a Olteniei*, 1939, p. 104.

[4]) D. Berciu, *ibidem*, p. 107.

[5]) D. Berciu, *ibidem*, p. 162.

[6]) D. Berciu, *ibidem*, p. 177—178.

Dacie, jusqu'en 1940 [1]). Cette liste complète celles qu'avait antérieurement établies C. Romer [2]), C. Moisil [3]), V. Pârvan [4]) et I. Nestor [5]).

La décoration des objets de parure gétodaces, comprend souvent spécialement dans les colliers *(torques)* et les bracelets la terminaison des deux extrémités en protomes d'animal, mode usité aussi dans la région gréco-scythe des côtes de la Mer Noire, dans lequel V. Pârvan a pensé reconnaître une réminiscence cimméro-scythique [6]). Durant la troisième période de La Tène un art de l'argent a fleuri en Dacie, spécialement en Transylvanie et y a trouvé son application dans la confection des objets de parure, tels que: chaînes, colliers, bracelets, bagues, fibules, etc. [7]).

Le serpent est un vieil élément épichorique de Dacie; on l'observe sur les vases comme un élément de décoration dacogète depuis l'époque du fer, ensuite à l'époque romaine, enfin à l'époque des migrations barbares [8]). Dans la liste établie par M. Dorin Popescu, on remarque de nombreux colliers et bracelets en argent ayant les extrémités terminées ou décorées par des têtes de serpent [9]). Quelques uns de ces objets étaient ornamentés par des têtes de la vipère à cornes *(Vipera Amodytes L.)*.

Par conséquent les bracelets ornementés de protomes de serpents doivent être considerés comme une caractéristique de la civilisation des Géto-Daces. Et il n'est pas téméraire d'admettre que le bracelet appartenant au trésor de Moțăței est l'ouvrage d'un artiste indigène de la Dacie romaine, qui a continué et a repris les très anciennes traditions ornamentales géto-daces.

c) Fragments épars d'un collier *(torques)*, confecționné en verre, qui a dû être plus grand et dont on a retrouvé les parties décrites ci-dessous:

Un morceau de verre bleu en forme de manchon prismatique et octogonal, long de 0m015 et large de 0m07. Il fait partie du type des perles en verre coloré, à corps prismatique et à angles limés (fig. 4, 2); deux petites perles sphéroïdes de couleur verte, ayant un diamètre de 0m004, dont l'une a

[1]) Dans la revue *Dacia*, VII—VIII, p. 163 et suiv., 197 et suiv., avec la carte representée, p. 195 fig. 14.

[2]) *Arch. Értesitö*, 1886, p. 204 et suiv.; 385 et suiv.

[3]) *Cronica Numismatică și Arheologică*, Bucarest, 1923, pp. 66—72.

[4]) *Getica*, p. 530 et suiv.

[5]) *Der Stand der Vorgeschichtsforschung in Rumänien*, p. 168 dans *22-er Bericht der römisch-germanischen Kommission*, 1932.

[6]) V. Pârvan, *Getica*, pp. 540—544.

[7]) V. Pârvan, *ibidem*, p. 530 et suiv.

[8]) Un serpent ornemente l'urne funéraire provenent de Piroboridava, editée par M. Mihail Dimitriu (*Cronica Numism. și Arch.*, Buc., XIII, 1938, Nr. 109, p. 19—20 fig. 1); une lampe en argile découverte en Transylvanie dans la region aurifère, décrite par O. Floca, dans la revue *Sargetia* I, p. 67 fig. 1; des fragments de *terra sigilata* indigène trouvés a Ilișua et datant des siècles II—III ap. J. C. (C. Daicoviciu, *Anuarul Inst. de Studii Clasice*, III, 1936—1940, p. 268, pl. II, Cluj-Sibiu); des vases de La Tène, provenant d'Olténie (D. Berciu, *Arch. preistorică a Olteniei*, 1939, p. 225); des vases en argile de Romula, datant de l'époque romaine (D. Tudor, *Buletin Com. Mon. Ist.*, Bucarest, fasc. 96, fig. 63 nr. 46).

[9]) Bracelets en spirale ayant les extrémités terminés par une tête de serpent, *Dacia*, VII—VIII, p. 198: à Cerbel, départ. de Hunedoara; à Coada Malului, département de Prahova; à Dârloș déparzement de Târnava Mare; à Hetiur, depart. de Târnava-Mare; p. 200: à Orăștie, depart. de Hunedoara; à Maroda départ. d'Arad; p. 201: à Poiana, départ. de Tecuci; à Senereuș, départ. de Târnava-Mică; à Vaidei, départ. de Hunedoara.

Torques aux extrémités en forme de serpent: Dacia VII—VIII, p. 200 à Marca, départ. de Sălaj; p. 201: à Sânger, départ. de Turda; p. 203 deux torques faisant partie du trésor dace, découvert à Poiana, départ. de Gorj (Nicolăescu-Plopșor, *Dacia*, VII—VIII, p. 203 et fig. nr. 2); grosse chaîne en argent à section carrée ayant les extrémités serpentiformes, faisant partie du trésor d'objets en argent découverts à Merii Goala en Teleorman (*Dacia*, VII—VIII, p. 184, fig. 2).

été égarrée depuis la trouvaille; deux perles bleues de taille un peu plus ample, en forme de sphére applatie, longue de 0m08, large de 0m006, dont un exemplaire a été perdu depuis la trouvaille (fig. 4, 1); trente quatre perles bleues ou débris des perles bleues, ayant toutes la forme allongée du type macaron (fig. 4, 3); de ces perles une vingtaine comprennent six pièces, longues de 0m015, qui, bien qu'ébréchées, se rapprochent de la longueur originelle, et 13 pièces longues de 0m01, à 0m03, qui représentent, soit des fragments des pièces précédentes, soit des perles de format plus petit. Le reste se compose de débris de perles bleues; six perles blanches sphéroïdes doubles, longues de 0m005, (voir fig. 4, 4); soixante neuf perles blanches, globulaires, simples, ayant un diamètre de 0m002, et quelques debris des mêmes perles (fig. 4, 4).

Ces perles de verre, enfilées par nous, forment le collier reproduit à la figure 5 qui a actuelement une longueur de 0m44.

En dehors des perles colorées, qui ont pu être enfilées et sont représentées dans la fig. 5, le collier antique comprenait des pièces, dont on a trouvé seulement des fragments: 5—6 perles blanches, globulaires; 3—4 perles bleues allongées et une perle sphéroïde et trichrome aux couleurs bleu, blanc et rouge (voir fig. 4, 5). Une perle trichrome, colorée de rouge mat et ornée de quatre yeux jaunes à taches vertes, irrégulièrement disposés, fait partie du trésor dace découvert à Poiana dans le département de Gorj [1]).

La matière employée dans toutes les perles est une substance vitreuse, de nature opaque, colorée ou blanche. Elle appartient à la catégorie des pâtes vitreuses, qui

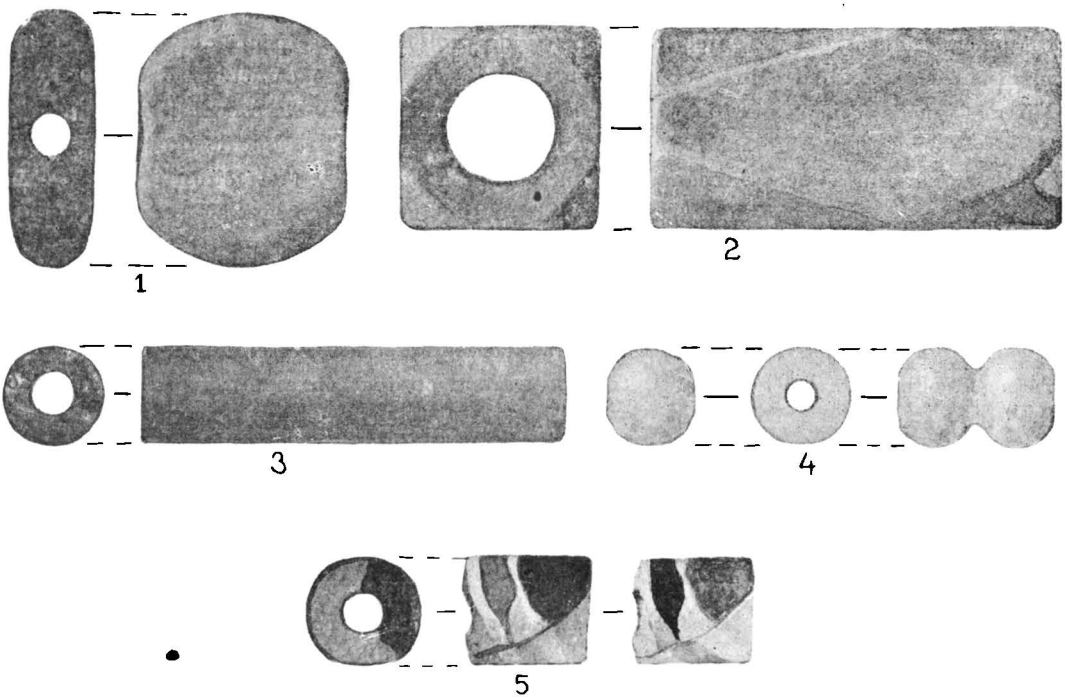

Fig. 4. — Perles en verre de Moțăței.

[2]) C. S. Nicoläescu-Plopşor, *Dacia*, VII—VIII, pp. 203-208, fig. 1, nr. 8.

acquéraient diverses colorations par la combinaison des sables avec des oxydes métalliques [1]). Sous l'Empire Romain, les pâtes vitreuses ont été employées à la confection des menus objets de toilette, des objets de parure, des bijoux, etc. [2]). Spécialement les ateliers d'Alexandrie ont exporté des objets en verre coloré ou diapré dans toutes les parties du monde romain et jusqu'en Chine [3]).

Des perles en pâte vitreuse colorée datant de l'époque romaine et servant de parure ont été trouvées en Olténie [4]). Selon D. Tudor [5]) des ateliers de verriers ont existé à Romula pendant la période romaine et ont travaillé le verre coloré, tandis que du IV-ème au VI-ème siècles ap. J.-C. une industrie du verre a existé à Tomi et dans d'autres cités de la Petite Scythie, qui exportait ces produits. Des perles rondes ou allongées en pâte de verre colorée ont été trouvées attachées à des colliers qui servaient de prophylactères contre le mauvais œil *(fascinum)* et contre les puissances occultes ou invisibles [6]).

d) Pierre gemme en jaspe de couleur rose-orange, peu translucide, de forme ovale, découverte à côté de l'anneau décrit ci-dessus avec le même « trésor » (voir fig. 5). Elle était sertie dans le châton de l'anneau dans l'antiquité et s'en est détachée. Cette gemme est plus large à sa base où son diamètre est de 0m012, et plus étroite à sa partie supérieure, où son diamètre est de 0m01; l'épaisseur en est de 0m003. A la face de la gemme est incisé un Eros, assis sur un rocher, regardant vers la gauche, ayant les ailes ployées et tenant en main un long objet marqué par deux lignes garnies de barbelures et orienté avec la pointe vers

Fig. 5. – Collier et pierre gravée de Moţăţei.

le sol, qui indique evidemment une flèche barbelée. La figure de cet Eros est exquissée sommairement, mais l'aile gauche et la flèche ont un dessin plus précis.

D'ordinaire les pierres gravées fixées à un châton, étaient utilisées en guise de sceaux personnels *(sigillum)* et il est probable que notre entaille a servi à cette fin. Un nombre important des gemmes antiques ont été trouvées en Olténie pour la plupart dans les

[1]) Jean Morin s. v. *vitrum*, Daremberg-Saglio, *Dictionnaire des Antiquités*, V. p. 935.

[2]) Jean Morin, *ibidem*, p. 938.

[3]) Jean Morin, *ibidem*, p. 937.

[4]) Dans un tombeau à inhumation, construit en briques, exploré par C. Bolliac à Sucidava (aujourd'hui Celeiu), on a trouvé un bracelet en verre, des perles en verre et une monnaie de l'empereur Caracalla (D. Tudor, *Oltenia Romană*, Bucarest 1942, p. 124).

[5]) *Op. laud.*, p. 185—186.

[6]) E. Labatut, s., v. *amuletum* dans Daremberg-Saglio, *Dictionnaire des Antiquités*, I, p. 257: collier découvert dans un tombeau à Kertsch en Crimée, publié par Achik, *Antiquités du Bosphore Cimmérien*, III, p. 210.

ruines des antiques cités daco-romaines de Romula, Sucidava, Drobeta. Spécialement Romula a eu une industrie des pierres taillées florissante entre 150—200 ap. J.-C., mais qui travaillait même au III-ème siècle ap. J.-C. et qui exportait ses produits. Les ateliers de Romula ouvrageaient surtout le jaspe *(iaspis)* de couleur rouge ou jaune-orange, transporté comme matériel brut des Carpathes. Une bonne partie des gemmes découvertes en Olténie ont été confectionnées en jaspe surtout pendant le III-ème siècle ap. J.-C. [1]).

Notre intaille est une des rares gemmes trouvées dans un village en Dacie Malvensis. Par comparaison avec d'autres gemmes taillées à Romula, nous pouvons la dater de la période comprise entre 150—250 ap. J.-C.

Parmi les gemmes d'Olténie, editées par M. D. Tudor [2]), on observe de nombreux exemplaires, qui représentent des Eros dans diverses situations, notamment:

1. Gemme en jaspe rouge, figurant un Amour, assis sur un bige et conduisant un attelage de deux dauphins par dessus les vagues [3]).

2. Gemme en jaspe rouge, décorée d'un Amour, qui chevauche une amphore renversée aux flancs striés et attrape à la ligne un poisson pêché à l'embouchure du vase [4]).

3. Amour naviguant debout sur une amphore à laquelle est attachée une voile tendue par le vent: scène gravée sur un jaspe rouge [5]).

4. Camée, gravée sur un onyx violet, représentant un Amour qui marche vers la gauche, le bras levé [6]).

5. Jaspe rouge, représentant une lutte entre Eros et Anteros [7]).

6. Amour figuré avançant vers la droite et tenant dans une main la foudre de Jupiter et dans l'autre la bourse de Mercure [8]).

7. Jaspe rouge figurant un Amour debout sur un char, trainé sur l'eau par un cygne [9]).

On sait que Eros était un Dieu secondaire, subordonné à Aphrodite. Les gemmes, décorées de scènes agricoles ou religeuses, ont été travaillées à Romula par des graveurs en pierres fines, appelés dans l'antiquité *cavatores*, *signarii gemmarum*, *sculptores* [10]).

En général, les sujets le plus simples, tels que celui de notre intaille sont l'œuvre d'artistes locaux, qui ont activé dans la Dacie romaine, tandis que les gemmes à sujets plus complexes ont été importées d'autres provinces de l'Empire romain.

GEORGES CANTACUZINO

[1]) D. Tudor, *Oltenia Romană*, Bucarest, 1942, p. 186—189.

[2]) *Cronica Numism. şi Arh.*, XI, Nr. 102, 1935; 1936, nr. 106, 107, p. 205 et suiv.; *Monumente inedite din Romula*, dans *Buletinul Com. Mon. Ist.* XXVIII, 1935, p. 42—47.

[3]) *Monumente inedite din Romula*, 1935, nr. 61 et 100; *Cron. Numism. şi Arh.* 1936 nr. 106—107, p. 207 nr. 11 et pl. VII, 6.

[4]) *Cron. Numism. şi Arh.*, 1936, nr. 106—107 p. 209, nr. 21 et pl. VII, 21.

[5]) *Ibidem*, p. 210, nr. 22, pl. VII, 22.

[6]) *Ibidem*, p. 210, nr. 24, pl. VII, 24.

[7]) *Ibidem*, p. 210, nr. 23, pl. VII, 23.

[8]) *Ibidem*, p. 214 nr. 50 pl. VIII, 19; *Monumente inedite din Romula*, 1935, p. 47, nr. 99.

[9]) *Monumente inedite din Romula*, 1935, p. 47, nr. 99, fig. 20 K.

[10]) E. Babelon s. v., *Gemma* dans Daremberg-Saglio, *Dictionnaire des Antiquités*, II, p. 1468.

MONITORUL OFICIAL ŞI
IMPRIMERIILE STATULUI

IMPRIMERIA NAŢIONALĂ
BUCUREŞTI 1948

IMPRIMÉ EN ROUMANIE